

Provided for non-commercial research and education use.
Not for reproduction, distribution or commercial use.



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the author's institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

Étude qualitative des conceptions d'adolescents sur la qualité de vie pendant l'épidémie de Covid-19

Notre recherche a eu pour objectif de cartographier les conceptions des adolescents en lien avec la qualité de vie pendant la crise sanitaire de la Covid-19. Il s'agit d'une étude qualitative des données issues d'un recueil multiphasé s'articulant autour de deux outils mobilisant la photographie : le e.Photoexpression® et le Photonarration. Au total, 96 productions qualitatives réalisées par 28 collégiens engagés dans le conseil départemental des jeunes de l'Allier ont été collectées. Elles permettront de dégager des leviers de prévention en santé auprès des adolescents qui ont été impactés lors de cette crise sanitaire pour lutter contre les conséquences de la pandémie.

© 2022 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – adolescent ; conception ; Covid-19 ; éducation à la santé ; qualité de vie ; ressenti

A qualitative study of adolescents' conceptions of quality of life during the Covid-19 epidemic. The objective of our research was to map adolescents' conceptions of quality of life during the Covid-19 health crisis. It is a qualitative study of data from a multiphase collection based on two tools using photography: e.Photoexpression® and Photonarration. A total of 96 qualitative productions by 28 schoolchildren involved in the Allier Departmental Youth Council were collected. They will allow us to identify preventive health levers for adolescents who have been affected by this health crisis in order to fight against the consequences of the pandemic.

© 2022 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

Keywords – adolescent; Covid-19; conception; feeling; health education; quality of life

La crise sanitaire et ses conséquences économiques, financières, sociales, culturelles et environnementales ont bouleversé notre quotidien et notre façon de vivre. La pandémie et les mesures préventives pour la contenir exercent également une pression sur la santé mentale [1,2] : troubles anxieux, troubles du sommeil, troubles du comportement alimentaire, risque de dépression et de suicide, conduites addictives, etc. Les moins de 18 ans ont un faible risque de contracter la Covid-19, et lorsque c'est le cas, ils développent, le plus souvent, des formes bénignes de la maladie. Néanmoins, la crise affecte leur santé en générant ou en aggravant en particulier des troubles psychologiques [3]. Des expressions de mal-être, voire de détresse, apparaissent chez les enfants, les adolescents et les jeunes adultes [4]. Parmi les mesures de contrôle de l'épidémie, la fermeture de toutes les écoles de France a été mise en œuvre, une décision qui a concerné

plusieurs millions d'élèves qui, par conséquent, ont été confinés pendant plusieurs semaines.

◆ **Comment ont-ils vécu cette période particulière et quelles ont été leurs stratégies pour y faire face ?**

Pour répondre à cette question, Santé publique France lance l'étude Confeado qui vise à comprendre la manière dont les enfants et les adolescents âgés de 9 à 16 ans ont vécu le confinement et comment celui-ci a pu avoir des conséquences sur leur bien-être [5]. Les principaux résultats montrent des disparités en matière de santé mentale en fonction de l'âge et du sexe : elle est plus impactée chez les adolescents (13-18 ans) que chez les enfants (9-12 ans) et davantage chez les filles que chez les garçons [6]. Les résultats font également ressortir une nette fracture sociale lors du premier confinement [7]. En effet, les enfants et les adolescents, qui ont ressenti davantage de détresse, sont issus de familles plus fragilisées (familles monoparentales, avec un

Maélyane Deyra^{a,*}
PhD, ingénierie de recherche

Frank Pizon^a
Maître de conférences HDR

Laurent Gerbaud^{a,b}
Professeur des universités,
praticien hospitalier

Chloé Gay^a
PhD, ingénierie de recherche

^aUniversité Clermont Auvergne,
Clermont Auvergne INP,
CNRS, Institut Pascal,
4 avenue Blaise-Pascal,
TSA 60026/CS 60026, 63178
Aubière cedex, France

^bUniversité Clermont Auvergne,
Clermont Auvergne INP,
CHU de Clermont-Ferrand,
CNRS, Institut Pascal,
7 place Henri-Dunant,
63000 Clermont-Ferrand,
France

13

*Auteur correspondant.
Adresse e-mail :
maeliane.deyra@uca.fr
(M. Deyra).

Notes

¹Les données brutes peuvent être demandées à l'auteur correspondant.

² Les fautes d'orthographe et de grammaire des verbatims des collégiens ont été respectées.

14

niveau d'étude plus faible, d'un milieu ouvrier ou employé, nées à l'étranger, et en situation d'isolement social) et exposées à des conditions économiques et de logement difficiles (confinés en zone urbaine, dans un appartement sans jardin, une suroccupation du logement sans possibilité de s'isoler, difficultés financières et alimentaires, baisse des revenus à la suite de l'épidémie, pas de connexion Internet, etc.). Ces enfants et adolescents ont également souffert d'un manque d'activité pendant le confinement : moins de sorties à l'extérieur, forte consommation d'écran avec plus de temps quotidien passé sur les réseaux sociaux, moins de contacts avec leurs amis et moins d'activités ludiques avec des adultes. Ils étaient aussi davantage dépassés par les devoirs que les autres. Les plus résilients étaient ceux qui n'ont pas eu de détresse pendant le confinement, avaient de meilleures conditions de vie, avec des activités à l'extérieur, des contacts avec des amis, une consommation modérée des réseaux sociaux et des activités ludiques avec des adultes tous les jours [8]. Les résultats de cette étude permettent de comprendre certaines tendances, mais la méthodologie utilisée ne donne pas la possibilité d'approfondir réellement la perception des jeunes sur la crise sanitaire. Les réponses aux questionnaires en ligne apportent principalement des éléments de contexte qui permettent de distinguer différents groupes de population et de les comparer. Mais, pour aller plus loin dans la compréhension des conceptions des adolescents, il est nécessaire d'avoir des méthodologies qualitatives, ouvrant sur la prise de parole [9,10].

◆ **Afin de promouvoir le bien-être de ces jeunes, il faut agir sur les déterminants de la santé** qui sont « *les facteurs personnels, sociaux, économiques et environnementaux qui déterminent l'état de santé des individus ou des populations* » [11]. Aujourd'hui, la question est de comprendre comment ces déterminants agissent pour en faire percevoir l'importance et ainsi savoir comment intervenir plus efficacement en prévention [12]. Pour comprendre les perceptions des déterminants de la santé qui se diffusent dans nos sociétés, les travaux de recherche ont démontré la nécessité d'investiguer sur les conceptions en santé [13,14]. Cette dernière expression “conception en santé” se rapporte ici à ce qui permet à l'individu de se construire dans des dimensions à la fois individuelles mais aussi collectives. Les conceptions déterminent ainsi les caractéristiques de santé de l'individu dans une perspective biopsychosociale [15]. À l'échelle internationale, il existe encore très peu de publications mobilisant une méthodologie qualitative ou mixte, centrée sur

les conceptions qu'ont les enfants et les adolescents de la santé [9,16,17].

◆ **Un projet de recherche santé a été lancé par le conseil départemental de l'Allier**, en collaboration avec l'université Clermont-Auvergne, avec deux chercheuses qui mènent des travaux pour mieux comprendre comment les enfants et les adolescents perçoivent ce qui est favorable ou défavorable pour leur santé. Les données collectées¹ dans le cadre de cette étude menée auprès des membres du conseil départemental des jeunes de l'Allier (CDJ03) ont pour but de mieux adapter et cibler les actions de prévention. Le conseil départemental des jeunes (CDJ) est une assemblée composée de 35 conseillers jeunes, garçons et filles en classe de 4^e et de 3^e de tous les collèges de l'Allier. Ils sont élus par leurs camarades pour un mandat d'un an avec possibilité de renouvellement, et ils se réunissent une fois par mois. Le CDJ est un lieu d'apprentissage et d'initiation à la citoyenneté où s'instaure une relation d'écoute et de dialogue entre les jeunes de l'Allier et leurs aînés pour concevoir et réaliser des projets. Cette relation privilégiée avec des jeunes adolescents est l'occasion de les amener à s'interroger et à réfléchir sur des sujets en lien avec la santé en général, et plus précisément ici sur le vécu de la crise sanitaire. Ce projet de recherche santé a donc pour but de nourrir ce domaine peu documenté, de porter haut la parole des adolescents afin de proposer des recommandations adaptées pour les accompagner dans cette période particulière que nous vivons encore actuellement, qui laissera probablement des séquelles pendant un moment, et qui aura des répercussions sur plusieurs années.

Méthodologie

Recueil multiphasé

Il s'agit d'une étude observationnelle et qualitative de sciences humaines et sociales réalisée auprès d'adolescents. Elle a été menée auprès de 35 collégiens en classe de 4^e et de 3^e issus de plusieurs établissements du département de l'Allier. La période de recueil a eu lieu de janvier à mars 2021. La méthodologie utilisée s'inscrit dans un recueil multiphasé articulé autour de deux outils : le e.Photoexpression[®] et le Photonarration.

Phase 1 : e.Photoexpression[®]

Le e.Photoexpression[®] est un outil de médiation par l'image, constitué d'un corpus de 40 photographies en couleurs, bénéficiant d'un copyright [18]. La démarche, dans laquelle a été fondé ce corpus de 40 photographies, est très ouverte et destinée à



© F. Piron/Adosen/MGEN/UNIRIS

Figure 1. e.Photoexpression©.

15

favoriser l'émergence des conceptions en santé. Toute photographie est susceptible de convenir, mais il est important de remplir plusieurs critères d'ensemble qui ont prévalu à la constitution du corpus :

- **critère esthétique** : la photo doit comporter des qualités esthétiques (netteté, cadrage, etc.) ;
- **critère de signification** : les photos doivent être suggestives et potentiellement faire sens pour les personnes, tout en étant ouvertes à diverses lectures ;
- **critère d'hétérogénéité** : le spectre des photos doit être le plus large possible de façon à ce que chaque participant puisse trouver celle(s) qui lui permet(tent) de s'exprimer.

Il est important de préciser que nos photos sont en couleurs pour être en adéquation avec la dimension "média" actuelle (société de l'image, des médias, etc.). En s'appuyant sur les trois critères précédemment cités, la photographie permet de coconstruire une réalité (ou l'objet de recherche) dans cette interaction triadique entre

chercheur-photographie-sujet. La photographie "mise à disposition" par le chercheur fait ainsi l'objet d'une réappropriation par le sujet, qui en propose une interprétation personnelle.

Dans cette étude, cet outil est utilisé afin d'identifier les déterminants perçus comme ayant une influence favorable ou défavorable sur sa santé. Les adolescents ont choisi deux images parmi les 40 (figure 1) qui répondent le mieux aux consignes suivantes :

- « *choisis une image qui, pour toi, représente un aspect positif pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19* » ;
- « *choisis une image qui, selon toi, représente un aspect négatif pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19* » .

Pour nous présenter leurs réponses, les collégiens ont réalisé un enregistrement vocal. Après nous avoir indiqué les numéros des deux photographies qu'ils ont choisies, ils nous ont expliqué pour quelles raisons, avec leurs propres mots. Nous leur avons précisé qu'il n'y avait pas de longueur minimale ou

maximale attendue, que nous n'espérions pas une réponse en particulier et qu'il n'y avait pas de bonne ou de mauvaise réponse, que c'est leur avis, en tant que jeunes collégiens engagés dans le CDJ sur la santé et au regard de la crise sanitaire actuelle que nous vivons, qui nous intéressait.

Phase 2 : Photonarration

Le Photonarration consiste à faire émerger les systèmes de conception à partir d'un découpage, assemblage, collage d'images issues de magazines. Les critères d'éligibilité des magazines proposés aux adolescents sont une diversité thématique (sport, nature, hobbies, santé, etc.), ciblant différents âges (enfants, adolescents, adultes, seniors). Le corpus est enrichi par des prospectus de grandes surfaces (alimentation, loisirs, autres produits de consommation, etc.) ou de produits pharmaceutiques (médicaments, produits d'hygiène, etc.). Chaque production (au format A3) est associée à un texte décrivant sa nature :

- « *qu'est-ce qui, dans les images que tu as choisies, représente pour toi ce qui peut dégrader ta santé pendant la crise sanitaire actuelle de la Covid-19 ?* » ;
- « *qu'est-ce qui, dans les images que tu as choisies, représente ce qui permet de préserver ta santé pendant la crise sanitaire actuelle de la Covid-19 ?* ».

Considérations éthiques

Cette étude a été menée conformément aux recommandations de bonnes pratiques cliniques de la déclaration d'Helsinki [19]. La méthodologie permet d'aborder la thématique de la Covid-19 du point de vue des enfants avec bienveillance, dans un cadre éthique réglementaire. Afin de rassurer les adultes pouvant juger cette thématique complexe et anxiogène, un travail andragogique d'information et de présentation du projet a été mené sur le terrain.

◆ Ces interventions ont été porteuses de sens pour les collégiens qui ont en effet montré un réel engouement à participer à cette recherche. De plus, les outils de médiation par l'image permettent de rester décentralisés, en évitant de parler de soi, mais en restant sur la thématique traitée. En effet, l'adolescent "conduit" son discours à partir des photographies. Il devient alors acteur du recueil et fournit une interprétation des photographies qu'il a choisies. En outre, l'approche en deux phases garantit une progression étape par étape, dans le respect du processus cognitif d'adaptation et d'acceptation de la réflexion de l'adolescent. Les photographies permettent de fournir une image claire du point de vue exprimé, qui peut ensuite être exploré avec lui de

manière plus approfondie, et renforce la construction d'une relation de confiance entre les chercheurs et les participants.

Méthodologie d'analyse

Le recueil qualitatif a permis de valider un protocole d'analyse mixte (qualitative et quantitative) nécessaire à la production des résultats. L'ensemble des enregistrements vocaux et des productions a été retranscrit et saisi sur le logiciel Excel. Afin d'indexer ces données, une catégorisation fondée sur les propos des adolescents a été réalisée avec une codification pour chacun des items. Pour construire cette classification, nous sommes partis des productions des adolescents et des verbatims recueillis. Chaque point soulevé par les jeunes interrogés a été reporté et classé dans un tableur Excel. Les points convergents ont ensuite été regroupés par bloc de sens. À partir de ces points convergents, nous avons créé nos thématiques en conservant et en respectant la parole des adolescents.

◆ Les données ont fait l'objet d'un triple encodage pour limiter les biais d'indexation. Pour éviter toute surinterprétation des verbatims recueillis, en cas de doute pour les indexer, les données litigieuses ont été évincées après un examen approfondi. Le triple encodage des analyses qualitatives a été traduit en données quantitatives permettant des analyses statistiques qui ont, à leur tour, été enrichies par les verbatims mis en lumière lors de l'analyse qualitative. Ces échanges entre les analyses qualitatives et quantitatives sont un gage de qualité des données et des résultats et évitent les surinterprétations.

Résultats

Quatre-vingt-seize productions qualitatives ont été réalisées par 28 collégiens engagés dans le CDJ de l'Allier. L'analyse de ces productions d'expression et de narration par l'image a permis la modélisation des perceptions favorables et défavorables pour la santé de ces jeunes collégiens pendant la crise sanitaire de la Covid-19.

Phase 1 (e.Photoexpression©)

Rappel des consignes

Parmi ce corpus de 40 images, choisir deux photographies :

- une première qui représente un aspect positif pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19 ;
- une seconde qui représente un aspect négatif pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19.

Présentation des photos choisies pour représenter l'aspect positif

Vingt et un élèves ont participé individuellement à la première phase de ce projet de recherche.

Parmi les 40 photographies proposées, 15 ont été choisies pour représenter un aspect positif pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19 (figure 2).

Résultats issus de l'analyse mixte (qualitative/quantitative) : verbatims positifs

Cette première phase de travail expérimental a permis d'identifier de façon générale les conceptions positives qu'ont les jeunes engagés dans le CDJ03 pour la santé lors de la crise sanitaire de la Covid-19 (figure 3). La plupart d'entre eux l'ont associée au premier confinement.

◆ **La "protection de l'environnement et la nature"** sont les conceptions favorables pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19, selon 95 % des jeunes. En effet, ils parlent de l'importance de découvrir la nature et son environnement proche. Ils évoquent également les bienfaits de la diminution de la consommation d'essence et de CO₂ sur la biodiversité, la protection de la faune et de la planète. Certains se voient comme une nouvelle génération qui pourrait « réparer entre guillemets les bêtises de nos ancêtres et préserver la planète ». Le vocabulaire utilisé autour de cette thématique est centré sur la prise de conscience et le prendre soin : "prendre conscience", "redécouvrir la nature", "faire plus attention", "reprendre sa place", "reprendre ses droits", etc.

◆ **La moitié des jeunes (53 %) mentionne qu'ils ont vécu un "retour à l'essentiel"** pendant le premier confinement et que cet aspect a été positif pour eux. Ce "retour à l'essentiel" est défini différemment en fonction des jeunes. Selon certains, il s'agit de la solidarité mise en place avec les soignants et les commerçants, le fait de devenir amis avec des personnes qu'ils ne connaissaient pas. Pour d'autres, il représente le fait d'avoir plus de temps et de se rendre compte que l'on peut prendre du plaisir en faisant des choses simples, comme une promenade en famille. D'autres jeunes l'associent avec la faune : "entendre les oiseaux", le calme retrouvé et la nature, « l'humain redécouvre la nature et sa simplicité, l'essence même de la vie ».

◆ **Vingt-neuf pour cent des collégiens évoquent "l'importance du lien social".** La crise sanitaire de la Covid-19 leur a donné l'occasion de se rapprocher des gens qu'ils aiment. Selon certains jeunes, la peur de perdre un être cher leur a permis d'approfondir la relation. Pour d'autres, c'est par l'accroissement du temps passé ensemble et le fait de réaliser des choses



Figure 2. Photographies choisies pour représenter un aspect positif pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19.

simples avec leurs proches. Pour un élève, les réseaux sociaux ont contribué à maintenir le lien social pendant le premier confinement.

◆ **Un quart des adolescents engagés dans le CDJ03 (24 %) pensent que "l'activité physique"** est un aspect positif de la crise sanitaire de la Covid-19 pour la santé. En effet, ils ont pu se promener en famille et être dans la nature. Pour d'autres, c'est la notion d'opportunité de reprise du sport pendant le confinement qui est mentionnée. Selon eux, le sport est important pour être en bonne santé.

◆ **Le "bien-être psychologique et physique", évoqué par 24 % des collégiens,** est en lien avec les changements de mode de vie durant la crise sanitaire de la Covid-19. Ils évoquent les promenades en famille ainsi que l'activité physique réalisée en pleine nature. La thématique de l'environnement revient également : « la nature a pu reprendre sa place et s'imposer face à la pollution et l'urbanisation et cela mentalement et physiquement ça nous a fait du bien ». Les principes de solidarité à l'égard des soignants, des commerçants et des voisins leur ont également apporté du bien-être : « c'est beau de voir la solidarité comme ça ». Le fait de passer du temps ensemble et de prendre conscience qu'on peut perdre les gens qu'on aime a aussi été évoqué positivement : « mentalement ça nous a fait du bien de nous raccrocher avec notre famille ».

◆ **Selon 14 % des jeunes, l'activité physique et ses bienfaits contribuent à maintenir son "capital santé"** : « entretenir sa forme et son cœur, plus

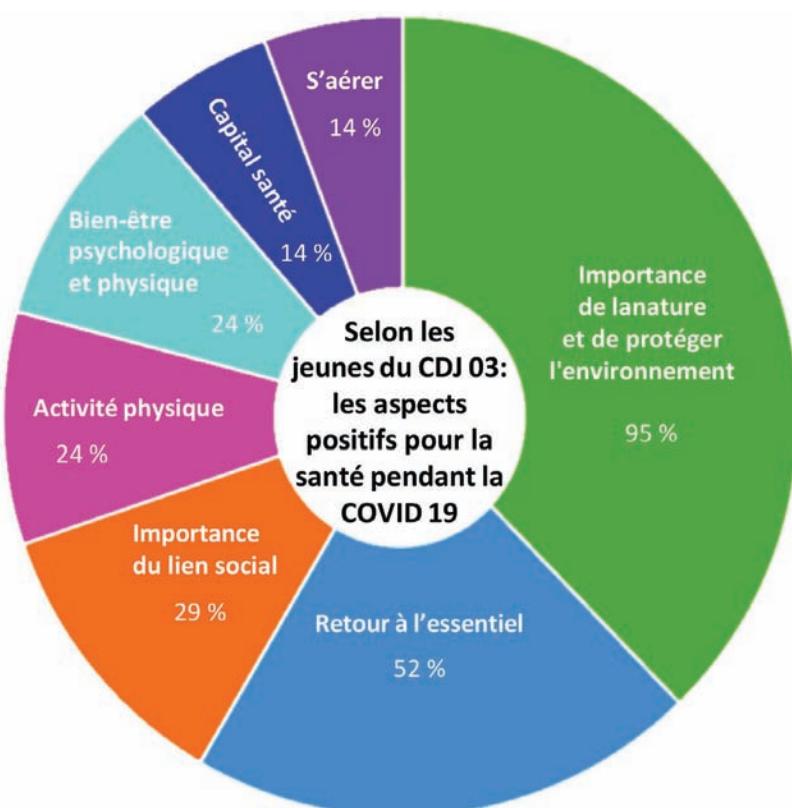


Figure 3. Modélisation des conceptions favorables pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19, exprimées et perçues (e.Photoexpression©) par les collégiens du CDJ03.

© M. Dayra et al.

18

on fera du sport et moins on sera fatigué facilement et plus on sera en bonne santé ».

◆ **Le fait de "s'aérer" est évoqué par 14 % des jeunes du CDJ03** sous l'angle des bienfaits psychologiques procurés par les promenades dans la nature (« cela m'a permis de prendre l'air, de m'aérer l'esprit ») et pour d'autres, l'importance des gestes barrières (« être dehors permet de ne pas être enfermé et de respecter les distances de sécurité »).

Présentation des photos choisies pour représenter l'aspect négatif

Vingt élèves ont participé individuellement à la première phase de ce projet de recherche. Parmi les 40 photographies proposées, 10 ont été choisies pour représenter un aspect négatif sur la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19 (figure 4).

Après avoir identifié de façon générale les conceptions positives, cette première phase de travail a également permis d'identifier les conceptions défavorables pour la santé (figure 5), en lien avec la crise sanitaire de la Covid-19.

Résultats issus de l'analyse mixte

(qualitative/quantitative) :

verbatims négatifs

◆ **La majorité des adolescents (70 %) associe la crise sanitaire à l'absence de lien social.** Pour exprimer leur propos, ils ont pris appui sur la photographie n° 26 illustrant une grand-mère qui lit un livre avec deux petites filles. La plupart d'entre eux expliquent la tristesse qu'ils ont ressentie de ne pas pouvoir voir leur famille : « nous sommes isolés, on ne peut pas voir notre famille » ; « tout le monde est chez soi, on ne fait plus rien » ; « j'ai du mal à accepter de ne plus voir mes amis en dehors des cours, de ne pas avoir pu fêter Noël avec mes cousins, de ne pas pouvoir serrer mon grand père et ma grand-mère »². Une partie des jeunes a pris conscience de l'importance du lien familial : « cette image fait réfléchir à toutes les opportunités que on aurait pu avoir avant d'aller rendre visite à notre famille sans qu'il n'y ai de risques pour personne ». D'autres ont insisté sur la situation des personnes âgées : « l'isolement général est dur pour tout le monde, mais plus en particulier pour les personnes âgées qui se retrouvent isolées ». Les propos "isolement", "solitude", "manque de contact"... reviennent de façon récurrente.

◆ **Trente pour cent des adolescents font état du mal-être psychologique et physique** ressenti à cause de la crise sanitaire : « les gens sont tristes, que ce soit les enfants ou les adultes, tout le monde ou presque se sent un peu maussade ». Ce mal-être est parfois associé à l'absence de lien social : « la perte du lien social entraîne la dégradation d'une santé autant mentale que physique » ; « un des pires aspects de la crise : la solitude, c'est un vrai drame qui pousse les personnes au suicide ».

◆ **Vingt-cinq pour cent parlent de contagion** qui est, pour la majorité des jeunes, associée à l'absence de lien social à cause de la crainte de voir les personnes à risque de leur famille : « on a un peu peur d'aller voir nos aînés » ; « parce que nos grands parents, on veut les protéger » ; « on peut plus voir les personnes qui peuvent attraper le virus, on peut plus voir tout le monde ». D'autres évoquent simplement le fait qu'en ne respectant pas les mesures préventives, on risque de contaminer les autres : « il est dit à la télé que pour protéger nos proches, il faut éviter un maximum de les voir alors les histoires sur le canapé avec ses deux petits enfants c'est vraiment pas super » ; « la Photo 26 représente une personne âgée avec deux enfants. Pour moi on ne peut plus voir les personnes à risques comme avant et les toucher, il faut leur parler de loin ou que ce soit avec le masque et ça représente quelque chose d'important ».

◆ **Vingt pour cent des collégiens mentionnent la consommation de psychotropes** qui, selon eux, a augmenté à cause du confinement : « les personnes ne sachant pas quoi faire se réfugient dans l'alcool, boivent de plus en plus et commencent à fumer de plus en plus, ce qui nuit malheureusement à leur santé et incite la consommation d'alcool et de tabac ». Cet aspect est souvent associé à l'absence de lien social : « cette photo me laisse deviner l'isolement social et le refuge dans des produits addictifs tels que l'alcool ou la drogue » ; « cette main d'homme qui tient une bière et une cigarette rappelle que beaucoup ont sombré dans l'alcoolisme. L'alcoolisme crée l'ennui, la perte du travail et des repères habituels ».

◆ **Un jeune sur dix aborde les aspects négatifs des écrans et des réseaux sociaux.** Pour eux, le confinement a eu pour conséquence l'augmentation du temps d'écran qui est néfaste pour la santé : « cela peut créer une dépendance aux écrans et l'enfermement sur soi-même » ; « plus on va sur les réseaux sociaux, plus on devient dépendants de ces réseaux sociaux » ; « à force, ça va devenir une addiction et suis certain que ça l'est déjà malheureusement ».

◆ **Dix pour cent des collégiens ressentent également une forme d'injustice** face aux mesures prises dans le cadre de la crise sanitaire, en lien avec l'absence de liberté, présente dans les propos de 5 % des adolescents : « on est toujours obligé de porter un masque ce qui fait qu'on peut plus voir les sourires et les sourires je trouve que c'est important, que c'est précieux et je trouve que c'est quelque chose qui nous définit. Et de plus voir les sourires, c'est comme être privé de quelque chose, être puni de quelque chose alors qu'on a rien fait » ; « je trouve qu'avec la crise sanitaire, on est entre guillemets privé de notre liberté ».

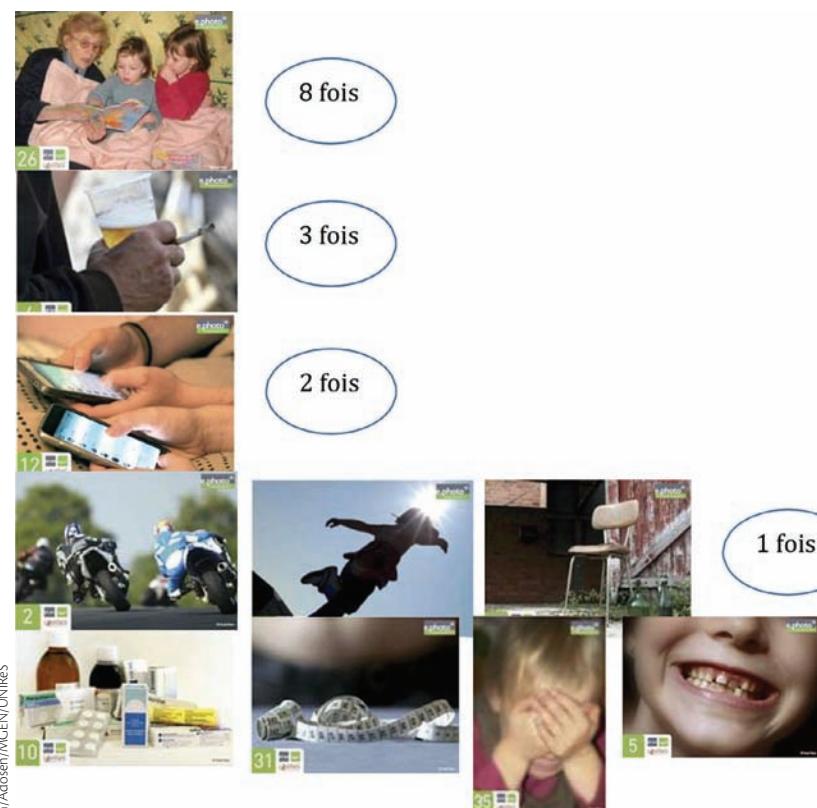
Phase 2 (Photonarration)

Rappel des consignes

Il s'agit d'assembler des images qui représentent ce qui permet de préserver ou ce qui peut dégrader la santé pendant la crise sanitaire actuelle de la Covid-19. Les collégiens doivent argumenter : « Qu'est-ce qui dans les images choisies représente ce qui permet de préserver et ce qui peut dégrader la santé pendant la crise actuelle de la Covid-19 ? »

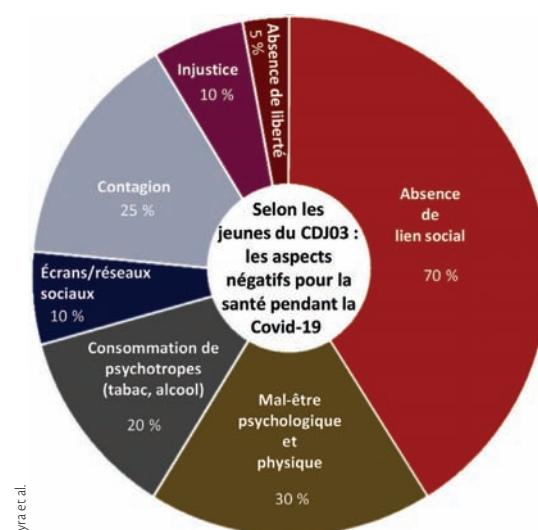
Résultats issus de l'analyse mixte des verbatims sur la préservation de la santé

Quatre productions réalisées au format A3 représentent les conceptions favorables pour la santé des jeunes du CDJ03 pendant la crise sanitaire de Covid-19 (figure 6).



19

Figure 4. Photographies choisies pour représenter un aspect négatif pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19.



© M. Dayra et al.

Figure 5. Modélisation des conceptions défavorables pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19, exprimées et perçues (e.Photoexpression®) par les collégiens du CDJ03.

L'outil Photonarration permet d'enrichir, de densifier et d'identifier de nouvelles conceptions dans le discours des participants.



20

© M. Dayra et al.

Figure 6. Présentation de quatre productions Photonarration “Préserver la santé pendant la crise sanitaire actuelle”.

Lors de cette seconde phase, les sept thématiques favorables abordées lors du e.Photoexpression© ont été étoffées et six nouvelles thématiques ont été identifiées (figure 7). Il s’agit des thèmes suivants : loisirs, alimentation, réseaux sociaux, reconnaissance envers les soignants, se cultiver et hygiène/protection.

Les sept thématiques positives déjà abordées lors du e.Photoexpression©

◆ **Cette thématique du bien-être psychologique et physique** est très présente, puisque 56 % des jeunes l’ont abordée. Elle s’est également densifiée lors du Photonarration puisque, en plus de la relier avec la nature (phase 1), les collégiens évoquent les animaux de compagnie : « les animaux sont là pour nous tenir compagnie et nous remonter le moral », la famille et les loisirs. Ils citent aussi la lecture, les jeux de société, la musique, le jardinage, la cuisine, les voyages, les vacances

et le sport : « faire un footing en ville c'est préserver sa santé » ; « les vacances permettent de changer d'air et cela préserve la santé mentale » ; « avoir des activités de loisirs en dehors du collège, comme faire de la musique, du sport, ou bien cultiver son jardin pour se “vider la tête” ».

◆ **Lors de cette seconde phase, l’importance du lien** a été évoquée par 52 % des jeunes. L’idée qui prédomine est qu’ils ont eu la possibilité de passer plus de temps avec leur famille et qu’il est nécessaire de prendre soin des gens que l’on aime (famille et amis). Lors de cette seconde phase du Photonarration s’ajoute la prédominance des animaux dans le quotidien des jeunes : « quand on possède un animal on se sent moins seul ».

◆ **La dimension activité physique** a été mentionnée par 44 % des adolescents. Le sport a souvent été relié au bien-être psychologique : « faire du sport permet de se dérouler et de se vider la tête », un argument qui n’avait pas été abordé lors de la première phase de l’étude. Le fait d’avoir eu plus le temps de faire du sport et l’idée que pratiquer une activité physique permette d’être en forme, en bonne santé et de maintenir son poids ont été évoqués par les jeunes du CDJ03, comme lors de la phase 1.

◆ **La possibilité de s’aérer est une thématique abordée par 26 % des collégiens.** Selon eux, « s’obliger à sortir » et « profiter d’être en plein air, dans la nature » fait sens. Pouvoir s’aérer permet de « prendre l’air et [de] ne pas rester chez soi devant les écrans ».

◆ **L’objectif de protéger l’environnement et la nature**, présent à 95 % dans le e.Photoexpression©, a été moins abordé dans cette seconde phase (13 %). Les idées sont les mêmes que lors du e.Photoexpression© : « importance de jardiner » ; « la nature a repris ses droits » ; « la nature nous aide à respirer » ; « la nature est bonne pour notre santé » ; « il y a eu moins de déplacement pendant le confinement donc moins de CO₂ rejeté dans l’air ». Une idée nouvelle a été évoquée, à savoir que la nature est gratuite et donc accessible à tous : « L'espace, celui que je contemple [ratures] très souvent le soir, une des seules activités encore possible et gratuite et sincèrement que je sois de n'importe quelle classe sociale, je le ferai. Il me fascine. »

◆ **Le “retour à l’essentiel”** a été très peu relayé (7 % lors du Photonarration). Les jeunes ont évoqué le fait d’aller dans des endroits proches de chez eux et l’importance de se reconnecter avec soi-même.

Les six nouvelles thématiques positives identifiées lors du Photonarration

◆ **Selon 48 % des jeunes du CDJ03, les loisirs ont joué un rôle important** dans la préservation de la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19 : « le Covid nous oblige à nous occuper, donc on se met

à des activités ». Par loisirs, les adolescents entendent les jeux d'enfants au sens large, le fait de se divertir à domicile, de faire la cuisine : « *j'ai choisi la cuisine car ça peut nous rapprocher dans la famille et aussi ça nous évite de sortir* », mais aussi de participer à des jeux de société en famille, de prendre soin de son extérieur et de jardiner afin de « *préserver un contact avec la nature qui se retrouvait restreint* », de faire de la musique « *pour se vider la tête* » et avoir des projets de voyage.

◆ L'alimentation est perçue comme nécessaire autant pour la santé physique que mentale par 41 % des collégiens : « *manger équilibrer pour préserver sa santé physique et les bons petits plats préservent la santé mentale* ». La notion d'"équilibre alimentaire" se traduit, selon certains jeunes, par le fait de manger des salades, des fruits et des légumes. L'importance et le besoin de se faire plaisir au cours de cette période difficile sont également évoqués : « *les Kinder Bueno parce qu'on dit souvent que le chocolat remonte le moral* ». La notion de "prendre le temps de faire les choses" est encore présente dans cette thématique, cette fois-ci illustrée par l'idée de "bien cuisiner" qui implique de "manger plus sainement".

◆ Les réseaux sociaux sont mentionnés par 30 % des jeunes et représentent trois intérêts pour eux :

- communiquer, garder le contact et prendre des nouvelles de ses proches par le biais du téléphone : « *Le téléphone nous a incroyablement aidé, pour avoir des nouvelles de nos proches, se détendre en regardant des vidéos, le travail* » ;
- s'informer ;
- s'occuper et se divertir par le biais du téléphone ou de la console de jeux : « *Le téléphone car celui-ci nous aide à nous divertir dans ces longues journées ou nous pouvons très peu sortir pour nous occuper* » ; « *La console, on peut dire que c'est un besoin pour les jeunes, il faut pas en abuser, elle peut nous aider à nous calmer et nous divertir* ».

◆ La reconnaissance envers les soignants a été évoquée par 30 % du groupe. Les jeunes éprouvent de l'empathie et reconnaissent l'aide et le dévouement des professionnels de santé pendant cette crise sanitaire : « *Les aides-soignants ont vraiment eu une période difficile mais ils ont toujours été là pour nous aider, conseiller et principalement soigner. C'est des héros !* » Ce dévouement impacte positivement leur bien-être : « *...impact positivement ma santé mentale, car ces personnes spécialisées dans le domaine médical se démènent, corps et âme, pour soigner les malades de Covid19* ». Cette reconnaissance concerne trois types de professionnels de santé : les médecins, les infirmiers et les aides-soignants : « *et les aides-soignants, médecins,*

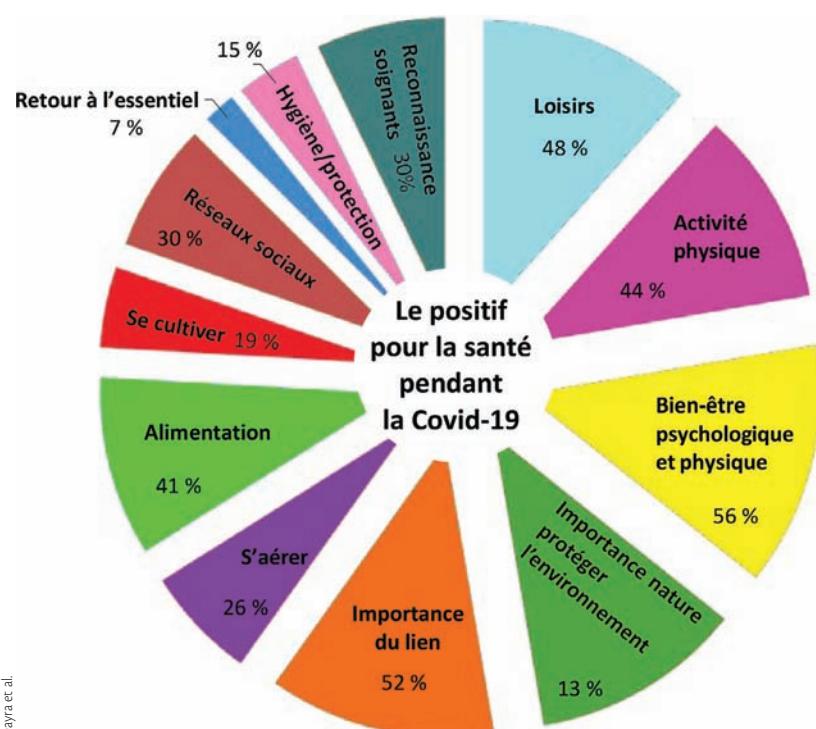


Figure 7. Modélisation des conceptions favorables pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19, exprimées et perçues (Photonarration) par les jeunes du CDJ03.

infirmier parce que c'est eux qui nous guérisse, et qui nous soigne ». Selon eux, « *les médecins font avancer les choses* ».

◆ Dix-neuf pour cent des jeunes font état de l'**importance de se cultiver** pendant cette crise sanitaire. Selon eux, la culture est une ressource (« *les livres sont une ressource pour tout le monde* »), une source de bien-être (« *les devoirs représentent la difficulté à réfléchir. Peut-être que pour d'autres les devoirs sont une punition mais pour moi c'est une source de bien-être* »). Le fait de bénéficier de "plus de temps", "de prendre le temps" leur permet de chercher de nouvelles occupations, telles que la lecture et/ou l'apprentissage : « *L'image représente des livres, représente le fait que pendant ces [ratures] multiples confinements, de nouvelles occupations, passions comme la lecture sont nées pour certaines personnes [ratures] un autre exemple avec l'apprentissage de la cuisine* » ; « *j'ai eu plus de temps pour apprendre des choses* ».

◆ Plusieurs enfants (15 %) ont abordé la thématique de l'**hygiène et de la protection** en mentionnant le port du masque et l'utilisation du gel hydroalcoolique : « *le masque est bien pour se protéger des microbes et protéger nos proches* » ; « *pour éliminer les bactéries* » ; « *j'ai mis le masque dans le*

Références

- [1] Gloster AT, Lamnisos D, Lubenko J, et al. Impact of COVID-19 pandemic on mental health: an international study. PLoS One 2020;15(12):e0244809.
- [2] Mengin A, Allé MC, Rolling J, et al. Conséquences psychopathologiques du confinement. Encephale 2020;46(35):S43–52.
- [3] Thierry X, Geay B, Pailhé A, et al. Les enfants à l'épreuve du premier confinement. Popul Soc (Paris) 2021;(58):1–4.
- [4] Odd D, Sleap V, Appleby L, et al. Child suicide rates during the COVID-19 pandemic in England: Real-time surveillance. Bristol (Royaume-Uni): National Child Mortality Database; 2020.
- [5] Vandentoren S, Khirredine I, Estevez M, et al. Premiers résultats des facteurs associés à la résilience et à la santé mentale des enfants et des adolescents (9–18 ans) lors du premier confinement lié à la Covid-19 en France. Bull Epidemiol Hebd (Paris) 2021;(8):2–17.
- [6] Alon T, Doepke M, Olmstead-Rumsey J, Tertilt M. The impact of Covid-19 on gender equality. Cambridge (États-Unis): National Bureau of Economic Research; 2020.



Figure 8. Présentation de quatre productions Photonarration sur le thème “Dégrader la santé pendant la crise sanitaire actuelle”.

Références

- [7] Recchi E, Ferragina E, Godechot O, et al. Living through lockdown. Social inequalities and transformations during the COVID-19 crisis in France. SciencesPo. Observatoire sociologique du changement. OSC Papers. n° 2020-1. Juillet 2020. <https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-03203721/document>.
- [8] Tso WWY, Wong RS, Tung KTS, et al. Vulnerability and resilience in children during the COVID-19 pandemic. Eur Child Adolesc Psychiatry 2022;31(1):161–76.
- [9] Deyra M, Pizon F, Berland P, et al. Certitudes et doutes d'enfants d'école primaire sur le cancer. Éducation Santé Sociétés 2020;7(1):49–66.
- [10] Deyra M, Gay C, Gerbaud L, et al. Joint use of e.Photoexpression® and Photonarration: what methodological added value? Front Public Health 2021;9:691587.
- [11] Organisation mondiale de la santé (OMS). Glossaire de la promotion de la santé. Genève: Organisation mondiale de la santé; 1998. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/67245>.

positif car il nous protège un peu du Covid maladie ». Selon eux, le port du masque protège des maladies ainsi que leurs proches.

Résultats issus de l'analyse mixte des verbatims sur la dégradation de la santé

Des productions ont été réalisées au format A3. Elles représentent les conceptions défavorables des jeunes du CDJ03 pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19 (figure 8).

Le Photonarration permet d'enrichir, de densifier et d'identifier de nouvelles conceptions dans le discours des participants. Lors de cette seconde phase, les sept thématiques défavorables abordées lors du e.Photoexpression® ont été étoffées et cinq nouvelles thématiques ont été identifiées (figure 9). Il s'agit des thèmes suivants : alimentation malsaine, abîme la planète, sédentarité, augmentation de la consommation, pénibilité du masque.

Les sept thématiques négatives déjà abordées lors du e.Photoexpression®

◆ La moitié des collégiens ont abordé les écrans et les réseaux sociaux en expliquant passer

beaucoup de temps dessus du fait du confinement : « la tv, le téléphone représentent toutes les heures passées devant à ne rien faire ce qui ne m'a pas du tout aider, ça représente la fainéantise et la facilité à rien faire ». Pour certains, cela accentue la sédentarité et le fait de rester chez soi (« les écrans et les jeux peuvent nous rendre paresseux et nous renfermer sur nous-mêmes ») et ne plus voir personne (« les jeunes se sont beaucoup désocialisés et se sont donc réfugié sur les consoles »). D'autres abordent les dangers des écrans sur la vision : « les écrans peuvent nous faire mal aux yeux à cause de cela on peut devenir aveugle ou malvoyant ». Enfin, quelques adolescents ont mis en avant les dangers liés aux informations erronées circulant sur les réseaux sociaux : « les personnes vont chercher des infos sur internet, sur les réseaux, des informations parfois fausses ».

◆ Le mal-être psychologique et physique est cité par 30 % des collégiens lors du e.Photoexpression® et par 43 % lors du Photonarration. La façon de l'aborder est la même pour les deux phases de recueil. Les adolescents l'associent souvent à l'absence de lien social : « suite aux confinements, des personnes se retrouvant isolées pourraient finir par faire des dépressions dont la cause viendrait justement de l'isolement prolongé provoqué par les confinements » ; « je l'ai pas très bien vécu, ce n'était pas un moment facile pour moi, ne pas pouvoir sortir et ne plus avoir de vie social aussi... ».

◆ L'absence de lien social est présentée de la même façon lors des deux phases de recueil : la tristesse de ne pas pouvoir voir sa famille et ses amis, l'isolement, la solitude souvent reliée au mal-être (« l'isolement dégrade la santé, être isolé du jour au lendemain a bouleversé le monde entier, être seul, sans aucun appui fragilise le moral »). En revanche, le pourcentage de collégiens la mentionnant est plus faible pour le Photonarration (36 %) que le e.Photoexpression® (70 %).

◆ La consommation de psychotropes est présente dans le discours de 32 % des jeunes lors du Photonarration contre 20 % lors du e.Photoexpression®. Néanmoins, ils abordent de la même façon la consommation excessive due au confinement, les addictions, l'isolement, etc.

◆ L'absence de liberté est également plus présente dans les propos des adolescents lors du Photonarration (11 % contre 5 % lors du e.Photoexpression®). Ils évoquent de la même façon le sentiment d'injustice et de privation de liberté, mais certains vont plus loin et expriment leur impression d'avoir une jeunesse sacrifiée : « On

nous a souvent répété que ce serait les plus belles années de notre vie et qu'on pourrait commencer à sortir avec nos amis, profité de notre jeunesse, mais du coup bah nous on a l'impression de gâcher une partie de notre vie ».

Les cinq nouvelles thématiques négatives identifiées lors du Photonarration

Au-delà d'enrichir les thématiques déjà présentes lors du e.Photoexpression®, le Photonarration a également permis de révéler de nouvelles thématiques qui montrent l'enrichissement du discours qui s'étend et se développe au fil des phases de recueil.

◆ **L'alimentation malsaine** a été évoquée par 29 % des collégiens, considérée par la plupart comme étant un facteur dégradant la santé physique : « à cause de cette crise sanitaire, notamment les confinements, les gens achètent et consomment de plus en plus de "malbouffe", nourriture non saine ce qui nuit à la santé » ; « la nourriture grâce ou sucrée représente la facilité à ne pas préparer de la nourriture sainte et ou équilibrée. Cela n'a pas aidé ma santé et mon physique ». Pour certains, le confinement a provoqué un excès de consommation : « ce qui a dégrader la santé, on mange beaucoup parce que on s'ennuyer » ; « j'ai mis des chocolats car les gens ont passé plus de temps chez eux et auront plus grignoté, j'ai mis un portable car on a passé beaucoup de temps sur les écrans avec la crise sanitaire ».

◆ **La thématique "abîme la planète"** a été créée pour représenter les productions Photonarration de 11 % des adolescents rencontrés. Lors du e.Photoexpression®, ils ont évoqué les aspects bénéfiques de l'environnement et l'importance de le protéger, mais aucune conception défavorable n'a été identifiée. Pour le Photonarration, ils citent la pollution et les pesticides : « les transports polluent et détruisent notre environnement » ; « l'épandeur à engrais car ça dégrade la santé si on respire ce qu'il projette dans les champs ou quand ça arrive à tomber sur nos mains ça les brûle... ».

◆ **La séentarité** est une thématique présente dans le discours de 29 % des collégiens, souvent associée au confinement, à l'inactivité physique et à l'augmentation du temps d'écran : « le canapé : je l'ai choisi car lorsqu'on reste assis dans son canapé on ne fait aucune activité physique et cela peut dégrader la santé si on ne fait rien d'autre que de s'avachir dans son canapé (surtout pendant

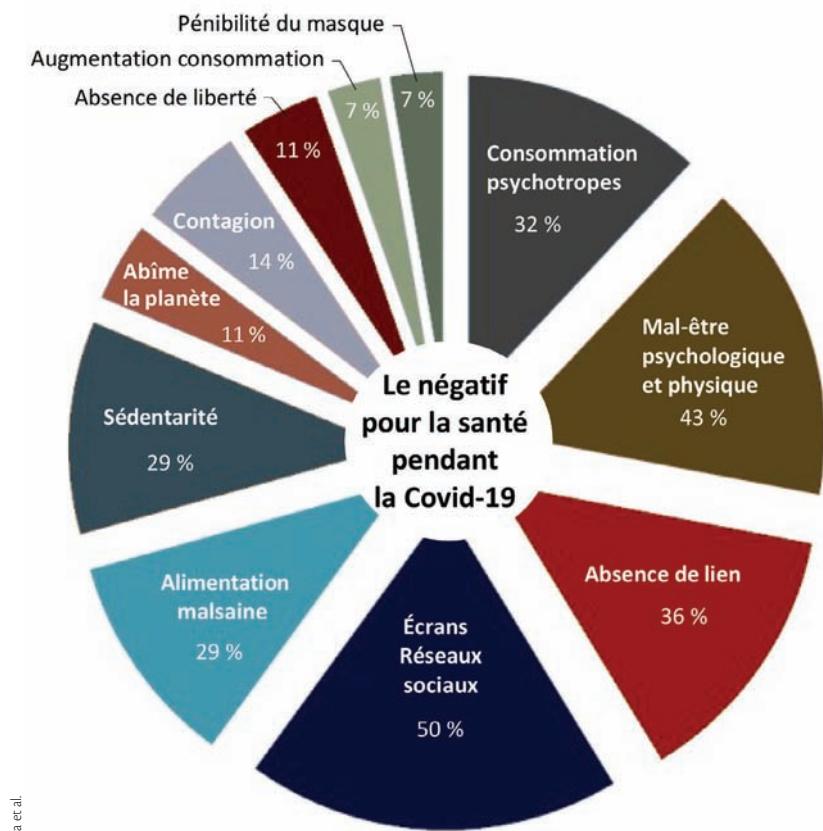


Figure 9. Modélisation des conceptions défavorables pour la santé pendant la crise sanitaire de la Covid-19, exprimées et perçues (Photonarration) par les jeunes du CDJ03.

le confinement) » ; « la télévision et le pouf avec la couverture représente aussi la fainéantise et la facilité à rien faire ».

◆ **L'augmentation de la consommation** est une thématique nouvelle, présente dans les propos de 7 % des jeunes : « à cause de cette crise sanitaire, notamment les confinements, les gens achètent et consomment de plus en plus » ; « les gens achètent et consomment beaucoup sur internet et sur internet les achats compulsive sont plus fréquents ».

◆ **Enfin, le Photonarration a permis de révéler une nouvelle conception défavorable**, liée à l'épidémie : la pénibilité du masque, exprimée par 7 % des adolescents du CDJ : « le masque n'est pas pratique pour respirer » ; « je mets le masque dans le négatif car il dégrade les voies respiratoires et chez certaines personnes le masque les empêche de respirer ».

Conclusion

La fin de l'enfance et l'adolescence sont des périodes cruciales pour le développement et la

Références

- [12] Braverman P, Egerter S, Williams DR. The social determinants of health: coming of age. *Annu Rev Public Health* 2011;32:381–98.
- [13] Berger D, Rochigneux JC, Bernard S, et al. Éducation à la sexualité: conceptions des élèves de 4^e et 3^e en collège et SEGPA. *Sante Publique* 2015;27(1):17–26.
- [14] Pizon F. Éducation à la santé et prévention. London (Royaume-Uni): Iste & Wiley; 2018.
- [15] Pizon F. Health Education and Prevention. London (Royaume-Uni): Iste & Wiley; 2019.
- [16] Gay C, Deyra M, Berland P, et al. Modelling the determinants of health and cancers as perceived by children: using imagery as a mediator of expression and narration. *Arch Dis Child* 2021;106(9):882–7.
- [17] Deyra M, Gay C, Gerbaud L, et al. Global health determinants perceived and expressed by children and adolescents between 6 and 17 years: a systematic review of qualitative studies. *Front Pediatr* 2020;8:115.

Références

- [18] Pizon F. e.Photoexpression©: l'alliance du papier et du numérique. Adosen-MGEN-UNIRÉS; 2020. <https://adosen-sante.com/ephotoexpression.html>.
- [19] Association médicale mondiale. Déclaration d'Helsinki de l'AMM. Principes éthiques applicables à la recherche médicale impliquant des êtres humains. 15 février 2017. www.wma.net/fr/policies-post/declaration-dhelsinki-de-lamm-principes-ethiques-applicables-a-la-recherche-medicale-impliquant-des-etes-humains/.



24

Le Photonarration a permis de révéler une nouvelle conception défavorable, liée à l'épidémie : la pénibilité du masque, exprimée par 7 % des adolescents du CDJ.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier en premier lieu le conseil départemental de l'Allier qui a permis cette collaboration avec l'université Clermont-Auvergne autour de ce projet santé auprès des collègues du conseil départemental des jeunes. Merci également au laboratoire de l'Institut Pascal, en particulier à l'équipe de recherche DeciSiPH dont ils font partie, ainsi qu'au service de santé publique du centre hospitalier universitaire de Clermont-Ferrand pour l'accueil de l'équipe de recherche. Ils remercient également tous les adolescents qui ont participé à cette recherche et ont permis de nourrir ce rapport d'étude.

Déclaration de liens d'intérêts
Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Cette recherche est financée par le conseil départemental de l'Allier.

pérennisation d'habitudes sociales et émotionnelles importantes pour le bien-être. Il s'agit notamment d'adopter des rythmes de sommeil sains, de faire régulièrement de l'exercice, de développer ses capacités d'adaptation, de résolution de problèmes et de relations interpersonnelles et d'apprendre à gérer ses émotions. De multiples facteurs déterminent les questions de bien-être à cet âge de la vie. Parmi ceux qui peuvent contribuer au stress à l'adolescence, il y a le désir d'une plus grande autonomie, la pression pour se conformer à ses pairs, l'exploration de l'identité sexuelle et un accès accru à la technologie et à son utilisation. D'autres déterminants importants sont la qualité de leur vie familiale et leurs relations avec leurs pairs. Un environnement favorable au sein de la famille, à l'école et dans la communauté en général est important. Or, ces éléments peuvent être mis à mal en période de situation extraordinaire telle une crise sanitaire, en particulier lors de mesures exceptionnelles, comme la fermeture des établissements scolaires et le confinement de la population.

Il était donc primordial d'identifier le positionnement des jeunes face à cette situation inédite et c'était l'objectif de ce projet santé diligenté par le conseil départemental de l'Allier : recueillir les perceptions des adolescents sur la crise sanitaire actuelle et les mesures mises en place pour maîtriser la pandémie. Cette étude a en effet permis de donner la parole aux jeunes, et d'avoir pris en compte leur ressenti et leur vécu dans les aspects défavorables mais aussi bénéfiques.

**Les résultats
de cette étude ont permis
de dégager des leviers
de prévention
en santé**

Les résultats obtenus permettent de dégager des leviers de prévention en santé auprès des adolescents qui ont été particulièrement impactés lors de cette crise sanitaire. Ils permettront d'enrichir les discussions scientifiques sur les meilleurs moyens de lutter contre les conséquences de la pandémie et du confinement. Ils pourront également être une ressource pour les professionnels de santé mais aussi les enseignants afin de mieux appréhender et de comprendre les conceptions des jeunes, et ainsi de les accompagner de façon plus adaptée. ●